

Discours pour les commémorations du 11 novembre et l'inauguration d'un lieu dédié à la Mémoire

Mesdames, Messieurs,
Chers anciens combattants, chers élus, chers habitants de Villeneuve d'Ascq et d'ailleurs,
Chers jeunes présents aujourd'hui,

Nous sommes rassemblés ici, en ce 11 novembre, dans le silence solennel du souvenir.
Ce silence n'est pas vide ; il est habité.
Habité par les voix de ceux qui ne sont plus,
Par les souffles fauchés trop tôt,
Par les rêves interrompus d'une génération que la guerre a brisée.

Ici, à Villeneuve-d'Ascq, terre de courage et de douleur, terre de renouveau et d'espérance.
Ici, où chaque pierre, chaque rue, chaque regard porte encore l'écho de l'Histoire.

Villeneuve-d'Ascq sait ce que signifie le mot Mémoire.
Ici, le souvenir n'est pas abstrait ; il a des visages, il a des noms.

Aujourd'hui, en inaugurant les disparus, un nouveau lieu de Mémoire, nous ne célébrons pas la guerre.
Nous honorons la paix ; celle qui s'est gagnée au prix du sang, du courage et du sacrifice.
Nous honorons la dignité des hommes et des femmes qui, dans l'ombre et la peur, ont gardé l'espoir d'un lendemain libre.

Ce lieu, désormais, sera un témoin.
Un témoin silencieux mais éternel.
Il rappellera aux passants, aux enfants qui viendront y jouer, aux familles qui s'y arrêteront,
Que la liberté ne va jamais de soi,
Qu'elle a des visages, des noms, des histoires.

Le devoir de Mémoire, ce n'est pas seulement se souvenir.
C'est comprendre, transmettre, et agir.
C'est regarder le passé en face pour éclairer le présent et protéger l'avenir.
C'est de nous dire à nous, enfants, ados : « *Souvenez-vous, pour ne pas recommencer.* »

Car la Mémoire n'est pas un fardeau ; elle est un lien.
Un lien entre les générations, entre ceux qui ont souffert et ceux qui vivent.
Elle nous unit, elle nous élève, elle nous rend plus humains.

Aujourd'hui, en déposant une gerbe, en écoutant la Marseillaise, en prononçant ces noms gravés dans la pierre, nous ne faisons pas qu'un geste symbolique.
Nous renouvelons un pacte : le pacte de la paix, de la fraternité, et de la vigilance.

Le devoir de Mémoire, ici plus qu'ailleurs, n'est pas un simple rituel.
C'est une promesse.
Une promesse faite à ceux qui ont souffert, à ceux qui ont résisté, à ceux qui ont reconstruit : "*Nous n'oublierons pas.*"

Puissions-nous être dignes de leur courage.
Puissions-nous faire de ce lieu non pas un monument figé, mais un espace vivant ; un espace d'apprentissage, de dialogue, d'émotion.
Un lieu où les jeunes générations viendront comprendre que le monde qu'elles héritent a été bâti sur le rêve de ceux qui ont refusé la haine.

Alors aujourd'hui, dans le silence de ce 11 novembre, en déposant nos fleurs et nos pensées,
nous honorons ceux qui ont donné leur vie pour que la nôtre soit libre.
Et nous faisons le serment, encore une fois, de ne jamais laisser s'éteindre la flamme du souvenir, ici, à Villeneuve-d'Ascq ;
Ville de mémoire, ville de paix, ville de vie.

Merci